

Module pratiques

Le questionnaire porte sur les pratiques mises en œuvre sur l'exploitation. Dans le document toutes les questions sont présentes, alors que l'outil ne garde que celle correspond à l'exploitation en cours. Les réponses sont majoritairement sous forme oui/non ou à choix multiples. Les réponses ne sont pas obligatoires (possibilité d'indiquer non concerné), mais plus vos réponses sont précises, plus votre diagnostic sera précis.

DOMAINES		Questions	Choix de réponses	Vos réponses/commentaires
1	Diversifier les productions dans le temps et dans l'espace	L'assolement de l'exploitation comprend <i>Ne pas comptabiliser les prairies temporaires mais inclure les légumineuses cultivées en pur.</i>	Moins de 4 espèces 4 espèces 5 ou 6 espèces Plus de 6 espèces	
		La rotation la plus représentative de l'exploitation comprend <i>Dans cette question, seules les cultures annuelles sont à comptabiliser. Les prairies sont prises en compte dans d'autres pratiques</i>	Moins de 3 espèces 3 espèces 4 ou 5 espèces Plus de 5 espèces	
		J'alterne des cultures d'hiver et de printemps ou d'été sur la même parcelle (sur la majeure partie de la surface en rotation de l'exploitation)	° Systématiquement ° De temps en temps ° Rarement ° Non	
		J'alterne les cultures sur une même parcelle (maraîchage, horticulture, pépinière plein champ)	Oui/non/non concerné	
		Nombre de variétés cultivées en moyenne par espèces <i>Cette question concerne les cultures de rente annuelles ou pérennes. Les prairies ne sont pas prises en compte ici. Leur diversité est valorisée dans une pratique spécifique.</i>	Nombre	
		Dès que cela se justifie, je favorise les mélanges d'espèces sur une même parcelle <i>Cette question concerne plusieurs cultures en mélange toutes exportées et/ou l'utilisation de plante(s) compagne(s). Elle ne s'applique pas aux prairies dont la diversité fait l'objet d'une autre question.</i>	Oui/non/non concerné	
		Part de la surface occupée par des légumineuses en pur ou en association (En pur dans des prairies, cultures intermédiaires, couvert associé d'une culture de rente ou en association prairiale graminées/légumineuses)	%	
		J'implante des légumineuses dans les enherbements des inter-rangs	Oui/non/non concerné	
L'exploitation comprend une (ou des) parcelle(s) en agroforesterie <i>L'agroforesterie désigne l'association d'arbres et de cultures ou d'animaux sur une même parcelle agricole, en bordure ou en plein champ. Il existe une grande diversité d'aménagements agroforestiers : alignements intra-parcellaires, haies, arbres émondés (trognes), arbres isolés, bords de cours d'eau (ripisylves)... Cette question concerne spécifiquement l'agroforesterie intra-parcellaire. Les haies, ripisylves... sont comptabilisés dans les questions spécifiques aux infrastructures agro-écologiques.</i>	Oui/non/non concerné			
2	Choisir une génétique animale et végétale adaptée	Dans le choix des variétés, je tiens compte (lorsque c'est possible)	° de leur niveau de résistance aux maladies et aux ravageurs ° de leur pouvoir couvrant (tallage précoce et couvrant) ° de leur résistance au stress hydrique ° je ne prends en compte aucun de ces critères	
		La résistance aux bio-agresseurs est un critère dont je tiens compte dans le choix des portes-greffes	Oui/non/non concerné	
		J'établis ou je fais établir un bilan génétique, ou à défaut phénotypique, du troupeau au moins une fois tous les 3 ans	Oui/non/non concerné	
		J'établis puis mets en œuvre une stratégie de sélection valorisant la diversité des reproducteurs disponibles, pour adapter le cheptel au milieu et au contexte de production	Oui/non/non concerné	

3	Protéger et favoriser les auxiliaires et les pollinisateurs, et leurs habitats	Part des infrastructures agro-écologiques dans la SAU (%) (Haies ou bandes boisées, arbres isolés, arbres alignés, groupes d'arbres, bosquets, surfaces boisées, bordures de champs, bandes tampons, bandes d'hectares le long des forêts, murs traditionnels en pierres, mares et fossés.) <i>Les définitions des infrastructures agro-écologiques et les coefficients utilisés pour les convertir en surface, sont ceux de la PAC.</i>	Un %	
		Les inter-rangs et les allées entre les cultures pérennes sont enherbés	<ul style="list-style-type: none"> ° En permanence dans tous les rangs et/ou toutes les allées ° En permanence un rang/une allée sur deux ° Temporairement dans tous les rangs et/ou toutes les allées ° Temporairement un rang/une allée sur deux ° Ils ne sont pas enherbés 	
		Je fais en sorte que les enherbements entre les rangs et les allées soient diversifiés	Oui/non/non concerné	
		Je dispose de surfaces en prairies permanentes ou en parcours	Oui/non/non concerné	
		Je mets en place des plantes relais (Les plantes relais hébergent des phytophages spécifiques, ce qui va permettre d'attirer les auxiliaires sans risques de propagation des nuisibles vers les autres plantes. La présence de ces plantes relais permet ainsi de maintenir une population d'auxiliaires importante)	Oui/non/non concerné	
		Sur l'exploitation, il y a des éléments artificiels pouvant servir d'abris à la petite faune (abris à auxiliaires, nichoirs, murets...)	Oui/non/non concerné	
		La préservation des auxiliaires et des pollinisateurs est un critère que je prends en compte dans le choix et le raisonnement des pratiques d'entretien des éléments fixes du paysage et des zones non cultivées. (Éviter le broyage précoce, ne pas utiliser de produits phytosanitaires...)	Oui/non/non concerné	
		Lorsque c'est possible, je prends en compte la préservation de la biodiversité et la sensibilité du milieu dans le choix des endroits où j'implante les parcours et construis les bâtiments d'élevage sur l'exploitation	Oui/non/non concerné	
		Le caractère mellifère des espèces est un critère que je prends en compte dans le choix des espèces que je cultive ou que je maintiens sur l'exploitation <i>Tooltip : Alisier torminal, aubépine, bourdaine, caméline, cornouiller sanguin, érable champêtre, fenugrec, féverole, gesse cultivée, lentille noire, lierre, lin, lotier corniculé, lupin bleu, luzerne, minette, moha, moutarde blanche, moutarde brune, mélilot blanc, mélilot jaune, minette, navette fourragère, niger, phacélie, noisetier, poirier sauvage, pois, prunier, radis chinois, radis fourrager, sainfoin, sarrasin, saule marsault, sorgho, sulla décortiqué, tilleul, tournesol, trèfle d'Alexandrie, trèfle hybride, trèfle d'incarnat, troène, vesce</i>	Oui/non/non concerné	
J'utilise des méthodes non chimiques de lutte contre les ravageurs, les adventices et les maladies des cultures (lutte biologique, mécanique, physique)	Uniquement Sur une partie de l'exploitation Non			
Dans le choix des insecticides, je tiens compte de leur faible toxicité <i>Cette information est indiquée dans la fiche technique des produits</i>	<ul style="list-style-type: none"> ° Pour les pollinisateurs ° Pour les auxiliaires ° Les deux ° Aucun de ces critères 			

4	limiter le recours à la lutte chimique et pratiquer la lutte intégrée	Dans le choix des variétés, je tiens compte (lorsque c'est possible)	<ul style="list-style-type: none"> ° de leur niveau de résistance aux maladies et aux ravageurs ° de leur pouvoir couvrant (tallage précoce et couvrant) ° de leur résistance au stress hydrique ° je ne prends en compte aucun de ces critères 	
		La résistance aux bio-agresseurs est un critère dont je tiens compte dans le choix des portes-greffes	Oui/non/non concerné	
		J'alterne les cultures sur une même parcelle (maraîchage, horticulture, pépinière plein champ)	Oui/non/non concerné	
		Je réduis la pression adventice en adaptant	<ul style="list-style-type: none"> ° les dates de semis ° les densités de semis ° l'écartement entre les rangs ° J'utilise plusieurs de ces leviers ° Je n'utilise aucun de ces leviers 	
		Pour réduire les risques liés aux ravageurs et aux maladies, j'adapte les densités des plantations des cultures pérennes	Oui/non/non concerné	
		Le travail du sol (notamment en inter-cultures) est un levier que j'utilise pour diminuer la pression des ravageurs, des adventices et des maladies (déchaumage contre les adventices/limaces et rongeurs, labour dans certaines conditions pour atténuer la pression adventices...)	Oui/non/non concerné	
		J'utilise des techniques de faux-semis pour réduire la pression adventice	Oui/non/non concerné	
		Je pratique du binage ou du désherbage mixte (mécanique et chimique) sur les cultures en rang	Oui/non/non concerné	
		Je nettoie le matériel en cas d'enherbement excessif ou de contamination parasitaire (désinfection du matériel de travail du sol, des outils de taille...)	Oui/non/non concerné	
		Je pratique une destruction mécanique des CIPAN et des cultures non exportées	Oui, toutes Oui, en partie Non	
		En cas de retournement des prairies temporaires, je n'utilise pas d'herbicide pour détruire le couvert	Oui/non/non concerné	
		J'utilise des outils pour raisonner les traitements phytosanitaires	Oui/non/non concerné	
		Je favorise les traitements localisés, sur le rang ou en tâches, pour réduire l'usage des produits phytosanitaires	Oui/non/non concerné	
J'adapte la dose des produits phytosanitaires	<ul style="list-style-type: none"> ° à la pression parasitaire ° au stade de développement de la culture ° aux deux ° je ne raisonne la dose des produits en fonction d'aucun de ces deux critères 			

5	Utiliser des méthodes biologiques et/ou physiques de lutte	J'utilise la lutte biologique et/ou des produits de bio-contrôle (macro-organismes auxiliaires, micro-organismes, médiateurs chimiques, substances naturelles)	Oui uniquement Oui partiellement Non	
		Je prends des mesures prophylactiques pour briser le cycle des ravageurs (élimination des fruits attaqués, gestion des repousses, élimination des souches mortes de vigne, changement des rotations, gestion des tas de déchets des pommes de terre, gestion des résidus de betteraves...)	Oui/non/non concerné	
		J'utilise des barrières physiques (voiles, filets...)	Oui/non/non concerné	
		Je mets en place des méthodes de confusion sexuelle <i>La confusion sexuelle est une méthode qui consiste à perturber le comportement d'un insecte mâle lors de la recherche de la femelle de même espèce au moment de la période d'accouplement. Cette méthode s'appuie sur la diffusion dans l'air de molécules de synthèses (dénommées phéromones sexuelles) qui imitent les molécules naturelles émises par les femelles pour attirer les mâles.</i>	Oui/non/non concerné	
		Je mets en place des plantes, ou des bandes, répulsives ou attractives pour les ravageurs	Oui/non/non concerné	
		Je mets en place des plantes relais (Les plantes relais hébergent des phytophages spécifiques, ce qui va permettre d'attirer les auxiliaires sans risques de propagation des nuisibles vers les autres plantes. La présence de ces plantes relais permet ainsi de maintenir une population d'auxiliaires importante)	Oui/non/non concerné	
		Je mets en place un couvert au sol, sur la ligne de plantation ou en surface des parcelles de jeunes plans (mulch, copeaux, paillage, bois raméal fragmenté...)	Systematiquement sur toutes les surfaces concernées Sur une partie des surfaces concernées Je n'utilise pas de couvert au sol	
		J'utilise couramment des techniques de désherbage mécaniques comme alternatives au désherbage chimique	Oui/non/non concerné	
		J'utilise couramment des techniques mécaniques pour lutter contre les bio-agresseurs autres que les adventices (éclaircissage, effeuillage, rognage, dédoubleage...)	Oui/non/non concerné	

6	Gérer de façon pertinente la fertilisation minérale et organique	Part des légumineuses dans l'assolement en pur dans des prairies, cultures intermédiaires, couvert associé d'une culture de rente ou en association prairiale graminées/légumineuses	Un %	
		J'implante des légumineuses dans les enherbements des inter-rangs	Oui/non/non concerné	
		Pendant les inter-cultures, le sol est couvert avec des CIPAN et/ou des cultures dérobées	Oui systématiquement Oui en partie Non	
		L'exploitation dispose d'un plan prévisionnel de fumure (effectué seul ou avec un conseiller)	Oui/non/non concerné	
		Un bilan d'azote apparent de l'exploitation est effectué chaque année en fin de campagne <i>Le bilan apparent des minéraux consiste à comparer le flux d'azote entrant dans l'exploitation avec le flux qui en sort</i>	Oui/non/non concerné	
		J'analyse l'azote minéral dans le sol en début de culture ou de campagne pour évaluer la disponibilité des éléments minéraux et ajuster les apports en conséquence	Systématiquement sur toutes les parcelles De temps en temps sur toute ou une partie de l'exploitation Non	
		J'effectue des analyses pétiolaires sur les feuilles des vignes	Oui/non/non concerné	
		J'utilise des outils et/ou des méthodes pour le pilotage de la nutrition en cours de culture (Farmstar, N Tester, Jubil, bandes double densité, analyses pétiolaires...)	Oui/non/non concerné	
		J'adapte la fertilisation minérale tout en tenant compte des besoins des cultures et des apports de fertilisants organiques	Oui/non/non concerné	
		Je raisonne les apports d'engrais de manière pluri-annuelle en fonction des besoins des cultures pérennes	Oui/non/non concerné	
		Je raisonne la fertilisation des prairies en fonction du mode de récolte, des apports directs des animaux et du rendement attendu	Oui/non/non concerné	
		Je fractionne les apports d'engrais en fonction des besoins des cultures	Oui/non/non concerné	
		J'apporte des produits organiques en substitution partielle ou complète aux engrais minéraux	Oui/non/non concerné	
		Les bois de taille et des sarments sont restitués au sol (après compostage)	Oui/non/non concerné	
Je pratique l'échange paille-fumier avec d'autres exploitations du territoire	Oui/non/non concerné			
En cas de retournement des prairie temporaires, je le fais au printemps pour bénéficier des reliquats d'azote	Oui/non/non concerné			
7	Être autonome pour l'alimentation des animaux	Les fourrages distribués sont produits sur l'exploitation ou dans le territoire alentour	Tous /En partie /Non	
		Les céréales pour l'alimentation des ateliers d'élevage sont produites sur l'exploitation ou dans le territoire alentour (auto-consommation ou après transformation à l'usine)	Oui, pour la totalité des céréales consommées Oui, pour une partie des céréales consommées Non	
		Les protéines pour l'alimentation azotée des animaux sont produites sur l'exploitation ou dans le territoire alentour (légumineuses, protéagineux...)	Toutes les protéines sont produites sur l'exploitation Une partie des protéines est produite sur l'exploitation Non	
		Je privilégie les co-produits issus des productions du territoire alentour pour nourrir les animaux (tourteaux, co-produits industriels...)	Oui/non/non concerné	
		Dans la mise en place et la gestion des prairies, je mets en œuvre des techniques qui permettent d'allonger la période de la pousse de l'herbe (choix des espèces et des variétés semées, gestion de la pression de pâturage...)	Oui/non/non concerné	
		Je raisonne l'équilibre énergétique et azotée des rations qui utilisent des fourrages stockés	Oui/non/non concerné	
		J'ajuste la distribution des aliments à chaque individu ou chaque lot/bande d'individus (alimentation de précision)	Oui/non/non concerné	

8	Mettre en œuvre une protection sanitaire intégrée des animaux	L'élevage est organisé pour éviter l'apparition de maladies (cycle des maladies et rotation des prairies, concentration des animaux, alimentation...)	Oui/non/non concerné	
		Je prends des mesures de bio-sécurité (On entend par bio-sécurité l'ensemble des mesures prises pour protéger l'élevage de l'introduction de nouveaux agents pathogènes : barrières sanitaires, qualité de l'eau, lutte contre les rongeurs, les ténébrions, les mouches...)	Oui/non/non concerné	
		Je mets en place des mesures afin de prévenir les risques sanitaires liés aux mouvements des animaux (mise en quarantaine, faible densité dans les pâturages collectifs...)	Oui/non/non concerné	
		Si je dois construire ou rénover les bâtiments d'élevage, je le fais de manière à pouvoir intégrer la santé dans les pratiques quotidiennes d'élevage (intégrer le principe de la marche en avant dans la conception du bâtiment (entrées différentes des sorties, éviter le croisement des circuits de circulation des camions aliments, équarrissage, livraisons d'animaux), prévoir des aires bétonnées pour les entrées et sorties du bâtiments, équiper les bâtiments d'un sas sanitaire fonctionnel (lavabo avec savon et eau, séparation physique zone sale, zone propre), choisir des matériaux lisses et non poreux pour l'intérieur du bâtiment et le sas sanitaire, prévoir un système d'évacuation des eaux de pluies autour du bâtiment pour éviter leur stagnation...)	Oui/non/non concerné	
		J'entretiens l'exploitation et les bâtiments d'élevage de manière à éviter l'introduction et la prolifération de pathogènes sur le site et à l'intérieur des bâtiments (entretenir les abords du bâtiments pour éviter la prolifération d'oiseaux, d'insectes, de rongeurs et l'accumulation de poussières sur les abords, nettoyer et désinfecter les bâtiments à l'issue de chaque lot d'animaux en respectant un protocole défini et adapté aux surfaces (quantité et concentration des produits, durées d'application, étapes à respecter...) pour baisser la pression de contamination, nettoyer et désinfecter les circuits d'abreuvement afin de prévenir l'installation d'un biofilm dans les canalisations, mettre en place un programme de lutte contre les nuisibles (rongeurs, oiseaux, insectes): grilles sur les entrées et sorties d'air empêchant l'introduction de rongeurs d'oiseaux...)	Oui/non/non concerné	
		Je tiens à jour un carnet de suivi des événements sanitaires des animaux et j'en déduis un protocole de soin pour améliorer l'état général des animaux	Oui/non/non concerné	
		Je pratique la vaccination et respecte les protocoles vaccinaux	Oui/non/non concerné	
		J'élève différentes espèces de volailles en alternance dans un même bâtiment	Oui/non/non concerné	
		L'exploitation est équipée d'un matériel d'alimentation et d'abreuvement adapté à l'espèce élevée et de capteurs permettant le suivi fin des paramètres techniques du lot (Suivi des consommations d'eau et d'aliment, températures ambiante, taux d'humidité, poids des animaux, GMQ...)	Oui/non/non concerné	
		En préventif, j'utilise des probiotiques, prébiotiques et autres additifs (si leur efficacité a été prouvée et qu'ils disposent, quand c'est nécessaire, d'une homologation ou d'une validation réglementaire)	Oui/non/non concerné	
		En préventif, j'utilise des traitements ou des pratiques complémentaires aux traitements médicamenteux (phytothérapie, homéopathie...)	Oui/non/non concerné	
		Je vérifie la qualité de l'eau en début et en fin de chaîne	Oui/non/non concerné	
		Tous les ans, je fais une analyse de la qualité physico-chimique de l'eau de boisson	Oui/non/non concerné	
En curatif, je limite au maximum l'utilisation d'antibiotiques	Oui/non/non concerné			
En curatif, je privilégie les traitements alternatifs aux traitements médicamenteux (si leur efficacité a été prouvée et qu'ils disposent, quand c'est nécessaire, d'une homologation ou d'une validation réglementaire)	Oui/non/non concerné			

9	Économiser l'énergie et en particulier les énergies fossiles et produire directement de l'énergie	Les bâtiments et les équipements de l'exploitation sont économes en énergie (Cette question concerne les aménagements qui touchent aux postes de dépense importante comme le chauffage, la climatisation... (isolation, échangeurs, pré-refroidisseurs...). L'éclairage (ampoules basses consommation) n'est pas pris en compte (gains et engagement minimes par rapport aux efforts et à leurs résultats sur les autres postes)).	Entièrement En partie Non	
		L'exploitation bénéficie de bâtiments ou d'équipements producteurs d'énergie	Oui/non/non concerné	
		L'exploitation dispose d'équipements pour récupérer l'énergie dégagée par les bâtiments d'élevage ou l'activité de l'exploitation (échangeur-récupérateur, puits canadien, pompe à chaleur, récupérateur de chaleur sur composts en maturation...)	Oui/non/non concerné	
		Je pratique la méthanisation, dans un cadre individuel ou collectif	Oui/non/non concerné	
		J'optimise l'énergie consommée par les systèmes de chauffages et les échangeurs de chaleur dans les bâtiments d'élevage et les serres, en les vérifiant régulièrement et en m'assurant de leur bon fonctionnement	Oui/non/non concerné	
		J'optimise l'énergie consommée par les systèmes de ventilation et de régulation (boîtiers, sondes, actionneurs, vérins...) dans les bâtiments d'élevage et les serres, en les vérifiant régulièrement et en m'assurant de leur bon fonctionnement	Oui/non/non concerné	
		L'exploitation dispose de compteurs d'électricité et/ou de gaz spécifiques ce qui me permet de surveiller les consommations	Oui/non/non concerné	
		Je pratique l'élevage avec démarrage en densité élevée puis transfert pour engraissement (brood & move/néo-dindes)	Oui/non/non concerné	
		Je pratique des techniques de sans-labour ou de travail superficiel du sol	Oui, sur toutes les parcelles Oui partiellement Non, je laboure systématiquement l'ensemble des parcelles	
		Je combine les interventions sur les parcelles pour limiter le nombre de passages des machines (travail du sol et semis, traitements si possible...)	Oui/non/non concerné	
		Je pratique le pâturage autant que possible	Oui/non/non concerné	
Les déchets de l'agrofourniture sont recyclés via un réseau de collecte ou une opération agréée (sous réserve de l'existence d'un réseau ou d'une opération agréée) <i>Les déchets de l'agrofourniture sont les déchets issus du matériel et des produits utilisés pour l'activité de l'exploitation. Ils comprennent principalement les emballages (bidons, sacs plastiques, emballages de conditionnement...), les produits non utilisables (produits phytopharmaceutiques...) et les plastiques usagés (couvertures de tunnels, films d'ensilage et d'enrubannage...).</i>	Oui/non/non concerné			

10	Économiser la ressource en eau	L'exploitation est munie d'un compteur d'eau pour surveiller les consommations	Oui/non/non concerné	
		Si irrigation Le réseau d'irrigation est contrôlé régulièrement dans son intégralité et les fuites sont supprimées (au moins une fois par campagne)	Oui/non/non concerné	
		Je recherche et supprime systématiquement les fuites dans les bâtiments d'élevage et les prairies	Oui/non/non concerné	
		J'entretiens les abreuvoirs et contrôle régulièrement leur bon fonctionnement (réglage du débit, recherche de fuites...)	Oui/non/non concerné	
		Dans le choix des variétés, je tiens compte (lorsque c'est possible)	° de leur niveau de résistance aux maladies et aux ravageurs ° de leur pouvoir couvrant (tallage précoce et couvrant) ° de leur résistance au stress hydrique ° je ne prends en compte aucun de ces critères	
		Je mets en place un couvert au sol, sur la ligne de plantation ou en surface des parcelles de jeunes plans (mulch, copeaux, paillage, bois raméal fragmenté...)	Systématiquement sur toutes les surfaces concernées Sur une partie des surfaces concernées Je n'utilise pas de couvert au sol	
		Si irrigation J'adapte la rotation des cultures et la présence des couverts à la disponibilité en eau du territoire pour diminuer les besoins d'irrigation	Oui/non/non concerné	
		Si irrigation Je pratique l'esquive en échelonnant les semis avec des précocités différentes et adaptées pour réduire les apports d'eau des cultures	Oui/non/non concerné	
		Si irrigation Je respecte les bonnes pratiques d'irrigation (Suivi des avertissements météo...)	Oui/non/non concerné	
		Si irrigation J'utilise des outils d'aide à la décision pour le raisonnement des stratégies et la conduite de l'irrigation (Tensiomètres, sondes capacitives, bilans hydriques, avertissements, IrriLIS...)	Oui/non/non concerné	
		Si irrigation J'utilise un matériel d'irrigation économe en eau tout en étant adapté à la culture (Rampe, pivot, canon, couverture intégrale...)	Oui/non/non concerné	
		Les systèmes d'abreuvement installés sur l'exploitation sont économes en eau - Pour les ruminants : préférer des petits bols, éviter les niveaux constants, préférer les systèmes de poussoir/pipettes avec système anti-lappe. - Pour les porcins : préférer les bols (les équipementiers proposent aujourd'hui des abreuvoirs dont la forme du bol limite le gaspillage) plutôt que les sucettes. - Pour les volailles : lester les abreuvoirs en cloche, préférer les pipettes aux abreuvoirs en cloche.	Oui/non/non concerné	
		Si je dois concevoir un bâtiment d'élevage, je le fais en tenant compte de la facilité de lavage (éviter les emplacements peu accessibles, les nids à poussière...)	Oui/non/non concerné	
		Je valorise des ressources alternatives en eau (Eaux usées traitées, eaux de pluie...)	Oui/non/non concerné	
		Si irrigation Pour irriguer en période d'étiage, j'utilise de l'eau provenant d'un stockage afin d'éviter de puiser dans le milieu <i>La période d'étiage est la période durant laquelle les cours d'eau sont au plus bas. Dans la plupart des régions, les dates de la période d'étiage de l'année sont définies par arrêté préfectoral</i>	Oui/non/non concerné	
Les eaux d'irrigation des cultures hors sol sont	Jetées Récupérées Traitées Recyclées			
Les eaux de pluies et/ou les eaux blanches sont utilisées pour nettoyer les quais de la salle de traite (S'il n'y a pas de problèmes sanitaires)	Oui/non/non concerné			

11	Préserver le sol de l'érosion et du lessivage	Des aménagements sont mis en place en amont et en aval des parcelles concernées par des risques d'érosion (fascines, chemins de l'eau enherbés...)	Oui/non/non concerné	
		Je privilégie une implantation perpendiculaire à la pente lors de l'implantation d'un nouveau verger ou d'une nouvelle vigne	Oui/non/non concerné	
		Proportion de sol nu sur la période qui va de mi-novembre à fin février ? (on entend pas sol nu un sol sans cultures, sans couvert végétal ou sans résidus organiques en surface (exemple : parcelle labourée))	Un %	
		Les inter-rangs et les allées entre les cultures pérennes sont enherbés	<ul style="list-style-type: none"> ° En permanence dans tous les rangs et/ou toutes les allées ° En permanence un rang/une allée sur deux ° Temporairement dans tous les rangs et/ou toutes les allées ° Temporairement un rang/une allée sur deux ° Ils ne sont pas enherbés 	
		Je pratique des techniques de sans-labour ou de travail superficiel du sol	Oui, sur toutes les parcelles Oui partiellement Non, je laboure systématiquement l'ensemble des parcelles	
		Ces dix dernières années, la part de la SAU en prairie	a augmenté est restée stable a diminué	
		J'alterne annuellement la fauche et le pâturage sur une même surface	Oui/non/non concerné	
12	Maintenir et enrichir le stock de matière organique des sols	Proportion de sol nu sur la période qui va de mi-novembre à fin février (on entend par sol nu, un sol sans cultures, sans couvert végétal ou sans résidus organiques en surface (exemple : parcelle labourée))	un %	
		Les inter-rangs et les allées entre les cultures pérennes sont enherbés	<ul style="list-style-type: none"> ° En permanence dans tous les rangs et/ou toutes les allées ° En permanence un rang/une allée sur deux ° Temporairement dans tous les rangs et/ou toutes les allées ° Temporairement un rang/une allée sur deux ° Ils ne sont pas enherbés 	
		Je pratique des techniques de sans-labour ou de travail superficiel du sol	Oui, sur toutes les parcelles Oui partiellement Non, je laboure systématiquement l'ensemble des parcelles	
		Je restitue les résidus de cultures, compostées ou non, à la parcelle directement (enfouissement) ou indirectement (paille contenue dans les fumiers)	Oui/non/non concerné	
		Les bois de taille et des sarments sont restitués au sol (après compostage)	Oui/non/non concerné	
		J'apporte des produits organiques en substitution partielle ou complète aux engrais minéraux	Oui/non/non concerné	
		En cas de retournement des prairies temporaires, je le fais au printemps pour bénéficier des reliquats d'azote	Oui/non/non concerné	
		J'intègre des prairies dans les rotations	Oui, sur plus de 50% de la SAU Oui, mais sur moins de 50% de la SAU Non	
		Je réalise des plans d'analyse de terre sur 5 ans et adapte mes apports en fonction des résultats obtenus	Oui/non/non concerné	

13	limiter les émissions de gaz à effet de serre, d'ammoniac, de polluants atmosphériques et d'odeurs	Les bâtiments d'élevage sont équipés pour limiter les émissions d'ammoniac (laveurs d'air...)	Oui/non/non concerné	
		La limitation des émissions d'ammoniac est un enjeu que je prends en compte dans mes pratiques (bonne gestion de la litière, renouvellement d'air suffisant même en période de démarrage en hiver, utilisation d'additifs biologiques ou minéraux permettant de limiter la volatilisation de l'azote...)	Oui/non/non concerné	
		Les ouvrages de stockage des effluents d'élevage sont équipés pour limiter les émissions d'ammoniac (couverture des fosses)	Tous En partie Non	
		Les bâtiments d'élevage sont équipés pour limiter les émissions de poussières (Utilisation de matériaux de litières dépoussiérés, système de brumisation au niveau des sorties d'air...)	Oui/non/non concerné	
		J'adapte la fertilisation minérale tout en tenant compte des besoins des cultures et des apports de fertilisants organiques	Oui/non/non concerné	
		Les produits organiques épandus sont enfouis le plus rapidement possible après l'épandage ou directement lors de l'application grâce à un matériel adapté	Oui/non/non concerné	
		Les lisiers sont épandus de façon localisée avec des pendillards ou des injecteurs/enfouisseurs (Si les lisiers sont compatibles avec le matériel et d'intérêt suffisamment chargés)	Oui/non/non concerné	
		Je pratique des techniques de sans-labour ou de travail superficiel du sol	Oui, sur toutes les parcelles Oui partiellement Non, je laboure systématiquement l'ensemble des parcelles	
		Je combine les interventions sur les parcelles pour limiter le nombre de passages des machines (travail du sol et semis, traitements combinés si possible...)	Oui/non/non concerné	
		Je pratique le pâturage autant que possible	Oui/non/non concerné	
		Je raisonne les rations des animaux en bâtiment avec le soucis de réduire leurs émissions de méthane (NH4) et de dioxyde d'azote (NO2) (Cette question concerne les rations que l'on peut facilement maîtriser (rations hivernales)	Oui/non/non concerné	
Je pratique l'alimentation multiphase (démarrage, croissance, finition)	Oui/non/non concerné			

14	Maîtriser les risques de pollution des eaux	J'ai mis en place des bandes tampons qui interceptent les ruissellements	Oui, au-delà des obligations réglementaires Oui, conformément à la réglementation en vigueur sur l'exploitation Non	
		Pendant les inter-cultures, le sol est couvert avec des CIPAN et/ou des cultures dérobées	Oui systématiquement Oui en partie Non	
		Les inter-rangs et les allées entre les cultures pérennes sont enherbés	° En permanence dans tous les rangs et/ou toutes les allées ° En permanence un rang/une allée sur deux ° Temporairement dans tous les rangs et/ou toutes les allées ° Temporairement un rang/une allée sur deux ° Ils ne sont pas enherbés	
		J'utilise des dispositifs de prévention des pollutions ponctuelles (Aires de remplissage et de rinçage du pulvérisateur, phytobac...)	Oui/non/non concerné	
		J'utilise du matériel spécifique qui me permet de limiter les émissions de produits phytosanitaires dans le milieu (Buses anti-dérives, panneaux récupérateurs...)	Oui/non/non concerné	
		J'utilise des méthodes non chimiques de lutte contre les ravageurs, les adventices et les maladies des cultures (lutte biologique, mécanique, physique)	Uniquement Sur une partie de l'exploitation Non	
		Je privilégie des phosphates hautement digestibles et des phytases pour l'alimentation des monogastriques (porc, volailles...)	Oui/non/non concerné	
		J'utilise un système spécifique d'épandage des engrais pour les bordures des parcelles (Déflecteurs pour épandeurs centrifuge, coupure de tronçon des rampes...)	Oui/non/non concerné	
		En cas de retournement des prairie temporaires, je le fais au printemps pour bénéficier des reliquats d'azote	Oui/non/non concerné	
		Les eaux blanches, brunes et/ou vertes issues de l'élevage sont - Les eaux blanches sont les eaux issues du nettoyage du matériel de traite et de stockage du lait ; - Les eaux verte sont les eaux issues du nettoyage des quais de traite ; - Les eaux brunes sont les eaux issues des aires non couvertes de parcours ou d'attente des animaux, souillées régulièrement par ces animaux ;	Recyclées Traitées Jetées	
Les eaux d'irrigation des cultures hors sol sont	Jetées Récupérées Traitées Recyclées			
Dans le cas où mes animaux s'abreuvent directement dans les cours d'eau, je mets en place des mesure pour éviter la dégradation	Des berges /De la qualité de l'eau Des deux Je ne mets pas en place de mesures particulières			
15	Améliorer les conditions d'élevage	L'exploitation dispose d'un espace adapté pour isoler un animal ou un lot d'animaux malades (Pas de contact direct avec les autres animaux, confort thermique, conditions de sécurité sanitaire...)	Oui/non/non concerné	
		L'exploitation dispose d'équipements de contention adaptés pour éviter les blessures des animaux et minimiser le stress lors des interventions (Équipements conformes aux références existantes : présence d'un box d'intervention, équipements de contention pour les interventions collectives, installations de chargement...)	Oui/non/non concerné	
		En cas d'écornage, l'intervention au plus jeune âge est privilégiée et, dans tous les cas, la douleur est gérée avec des techniques adaptées à l'âge et au type d'animaux	Oui/non/non concerné	
		Tous les jours, j'observe le comportement des animaux en étant attentif aux problèmes sanitaires afin de détecter les problèmes sanitaires le plus tôt possible	Oui/non/non concerné	
		Je m'assure que les animaux bénéficient d'une litière de qualité correcte (sèche et friable, non souillée)	Oui/non/non concerné	
		L'exploitation dispose d'un bâtiment avec un système de brumisation	Oui/non/non concerné	